

# Les Assises du Deuil

Alerter, mobiliser et agir pour un meilleur soutien des personnes en deuil.

## Retombées PRESSE

« Comment mieux soutenir les Français en deuil ? » le 8 avril et le dossier de presse suite aux Assises du Deuil 2019, le 12 avril. Cette revue de presse présente les 15 retombées (+AFP) web, presse écrite, radio suite à la diffusion du communiqué de presse et du dossier de presse auprès de la presse française spécialisée et généraliste. Figurent également les Emissions Tv en amont des Assises du Deuil.



les **Assises** du **Deuil**

Alerter - Mobiliser - Agir

**Vendredi 12 avril 2019**

**Ensemble, changeons de regard sur le deuil**

Palais du Luxembourg, Paris

[www.empreintes-asso.com](http://www.empreintes-asso.com)

L'actualité de ces Assises ?	3
<b>Télé</b>	<b>4</b>
TV - France 5 Allô Docteurs, le 01 novembre 2018 « Deuil : surmonter la douleur »	4
TV - France 5 Allô Docteurs, le 13 février 2019 « Il n'y a aucune formation pour accompagner les personnes en deuil »	5
Des soignants et plusieurs personnalités signent aujourd'hui 13 février une tribune dans Le Monde pour réclamer un meilleur accompagnement des personnes en deuil dans notre pays.	5
<b>Radio</b>	<b>7</b>
Web – France Inter	7
Radio – France Inter, le 12 avril 2019 « Le journal de 8h » par Bernadette Chamonaz	11
Radio – Le grand journal du soir de Matthieu Belliard – Intervention de Marie Tournigand à 18h40 à 1:14:40	12
Web – France Info, le 12 avril 2019 « La moitié des Français estiment que le deuil n'est pas limité dans le temps »	12
"On ne fait pas son deuil, le deuil se fait en nous".	14
<b>Presse écrite</b>	<b>15</b>
La Croix, le 12 avril 2019 en couverture + page double « Quand le deuil s'inscrit dans la durée », par Loup Besmond de Senneville Web + Print	15
Protection Sociale, le 3 avril 2019 –	23
<b>Web</b>	<b>23</b>
Web – Le Figaro, 12 avril 2019 « La moitié des Français estime que l'on ne se remet pas d'un deuil »	23
*Enquête menée sur une population de 3.377 personnes âgées de 18 ans et plus, constituant un échantillon représentatif de la population française, par Internet, en mars 2019.	26
Web – Medisite, le 12 avril 2019 « Deuil en France: les résultats exclusifs de l'études 2019 » par Anne Buchet	26
A lire aussi : Les stars qui nous ont quittés en 2017	27
Web – 20 minutes avec AFP, le 12 avril 2019 « Epuisement, dépression... La moitié des Français ressentent physiquement les conséquences d'un deuil »	30
Une fragilité physique et psychologique qui dure	31
Presse spécialisée	32
Web – BFM TV, le 12 avril 2019 « Pour un Français sur deux, on ne se remet jamais complètement d'un deuil »	33
Problèmes de santé	34
Web – 20 minutes, le 12 avril 2019 « Décès: La société laisse-t-elle assez de temps pour le travail de deuil? » par Jean-Loup Delmas	36
Le tabou du deuil	37

<b>Donner le temps au chagrin</b>	<b>37</b>
<b>Le bon deuil</b>	<b>37</b>
<b>Presse écrite - Dans l'oeil de Psycho du n° de mois de mai</b>	<b>39</b>
<b>Web - Nouvelles du Monde, le 13 avril 2019 « La société laisse-t-elle assez de temps pour le deuil ? »</b>	<b>40</b>
<b>Ressources utiles et contacts</b>	<b>43</b>

***“Le soutien de deuil mérite de la réflexion, de la formation, un cadre et des moyens. Pour ensemble changer de regard, Empreintes vous propose d’en parler au printemps pour célébrer la reconstruction des vivants, plutôt qu’à la Toussaint où ce sont les morts que l’on fête”.***

**Marie Tournigand, Déléguée Générale**

## L'actualité de ces Assises ?

**Une nouvelle enquête** « Les Français face au deuil » CREDOC-EMPREINTES-CSNAF 2019 révèle que, au total, **9 Français sur 10 vivent ou ont vécu un deuil.**

-Le deuil impacte durablement leur **santé** : **la moitié d’entre eux** ont subi une **altération de leur santé.**

-**L’absentéisme au travail** est une réalité pour **un actif sur deux. Un tiers** d’entre eux bénéficient d’un **arrêt de travail.**

-**Le deuil isole** : près d’une personne sur deux a été heurtée par les **injonctions** et les clichés véhiculés par son entourage ; **4 personnes sur 10** ont vécu un isolement.

# Télé

TV - France 5 Allô Docteurs, le 01 novembre 2018 « Deuil : surmonter la douleur »

[https://www.allodocteurs.fr/emissions/allo-docteurs/allo-docteurs-du-01-11-2018\\_26973.html](https://www.allodocteurs.fr/emissions/allo-docteurs/allo-docteurs-du-01-11-2018_26973.html)

A REVOIR. Allô Docteurs, Deuil : surmonter la douleur

---

Présenté par **Marina Carrère d'Encausse, Régis Boxelé, Philippe Charlier et Fabien Doguet** Diffusé le 01-11-2018 Replay | Durée : 35 minutes



## Deuil : surmonter la douleur

### Les invités

- Dr Christophe Fauré, psychiatre et psychothérapeute, spécialiste du deuil
- Marie Tournigand, déléguée générale de l'association Empreintes

### Dossiers :

- [Vivre le deuil : un processus long et complexe](#)
- [Deuil périnatal : quel accompagnement pour les parents ?](#)

### Questions/réponses

- [La mort d'un proche peut-elle déclencher l'apparition d'un TOC ?](#)
- [Comment se préparer à un deuil ?](#)
- ["Faire le deuil", une expression inappropriée ?](#)
- [À partir de quel âge peut-on parler de la mort et du deuil à son enfant ?](#)
- [Comment parler du deuil à son enfant ?](#)

### Ailleurs sur le web :

- [Le lien demeure: Association Empreintes Vivre Son Deuil](#)  
Empreintes accompagne toute personne touchée par un deuil, qu'elle soit adulte, adolescent ou enfant ... Informations par mail : [contact@empreintes-asso.com](mailto:contact@empreintes-asso.com).

TV - France 5 Allô Docteurs, le 13 février 2019 « Il n'y a aucune formation pour accompagner les personnes en deuil »

[https://www.allodocteurs.fr/se-soigner/fin-de-vie/deuil/il-ny-a-aucune-formation-pour-accompagner-les-personnes-en-deuil\\_26473.html](https://www.allodocteurs.fr/se-soigner/fin-de-vie/deuil/il-ny-a-aucune-formation-pour-accompagner-les-personnes-en-deuil_26473.html)

"Il n'y a aucune formation pour accompagner les personnes en deuil"

Des soignants et plusieurs personnalités signent aujourd'hui 13 février une tribune dans Le Monde pour réclamer un meilleur accompagnement des personnes en deuil dans notre pays.

Par la rédaction d'Allodocteurs.fr



Rédigé le 13/02/2019

"Il n'y a aucune formation pour accompagner les personnes en deuil"

Au-delà de la douleur personnelle, le deuil représente un enjeu de santé publique non-négligeable. Selon les signataires de cette

tribune publiée mardi dans le quotidien *Le Monde*, les risques consécutifs à un deuil sont pourtant bien connus : « Dans la première année de veuvage, la mortalité est accrue de 80 % chez les hommes et de 60 % chez les femmes ; 58 % des actifs en deuil ont été en arrêt de travail plus d'une semaine, 29 % l'ont été plus d'un mois ; 77 % des élèves orphelins déclarent des impacts négatifs sur leur scolarité », peut-on lire. Et pourtant il n'existe aucune action publique pour améliorer l'accompagnement des personnes endeuillées.

Marie Tournigand, déléguée générale de l'association Empreintes, à l'initiative de cette tribune, a répondu aux questions du Magazine de la santé.

- **Le deuil est un moment difficile à passer pour tout le monde mais à partir de quand parle-t-on de deuil « pathologique » ?**

**Marie Tournigand** : "C'est une question très compliquée que chacun se pose quand on vit un deuil parce qu'on a très peu de connaissances sur le deuil. On en a tous l'expérience intime, ou autour de nous mais qu'est-ce qu'un deuil normal ? Qu'est-ce qu'un deuil compliqué ? Un deuil pathologique ? On estime en tout cas que le deuil pathologique représente 5% des cas. C'est lorsqu'il y a une maladie physique ou psychologique qui survient à l'occasion d'un décès."

- **On considère souvent que le deuil appartient à la sphère intime, familiale. En quoi cela concerne la collectivité ?**

**Marie Tournigand** : "On associe le deuil au moment du décès, des obsèques, des funérailles, mais le deuil, c'est dans nos vies qu'on le traverse. C'est à l'école, au travail, à l'hôpital... tout le monde est confronté à des personnes en deuil. Tout professionnel peut vivre lui aussi des deuils. Or il n'a aucune formation pour faire face à cette situation. J'espère que dans la réforme de la formation des médecins il y aura des outils de base pour savoir à peu près ce qu'est le deuil."

- **Quel accompagnement est proposé aux personnes en deuil ?**

**Marie Tournigand** : "Il y a des solutions qui existent mais ces informations ne passent pas parce qu'elles ne sont pas diffusées. Nous, nous militons pour qu'il y ait une personne référent sur le deuil par école, par service hospitalier, par entreprise, par Ehpad pour qu'au sein de chaque structure quelqu'un accompagne les personnes en deuil. Il faut peut-être une campagne d'information nationale sur ce qu'est un deuil et plus de formation. Cela dépasse complètement le cadre de la médecine. C'est de la prévention des risques psycho-sociaux et du suicide aussi. C'est un enjeu majeur pour notre société."

# Radio

Web – France Inter

<https://www.franceinter.fr/societe/neuf-francais-sur-dix-particulierement-affectes-par-un-deuil>

Web – France Inter, le 11 avril 2019 « Neuf Français sur dix vivent, ou ont vécu, un deuil qui les a particulièrement affectés » par Delphine Evenou

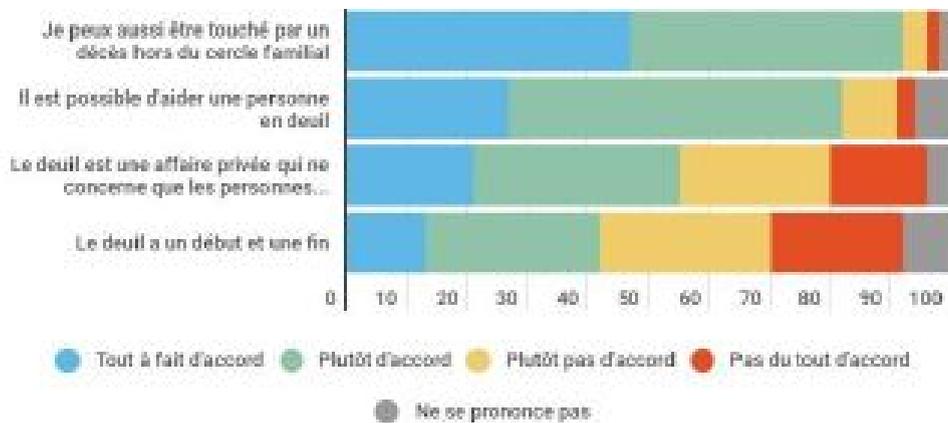
## **Neuf Français sur dix vivent, ou ont vécu, un deuil qui les a particulièrement affectés**

par [Delphine Evenou](#) publié le 11 avril 2019 à 20h46

Chaque année, trois millions de Français vivent un deuil. L'association Empreintes organise ce vendredi au Sénat les premières Assises du deuil afin de porter des mesures d'accompagnement de ce moment intime et presque tabou, et dévoile à cette occasion une étude du Credoc que France Inter a consulté en avant-première.  
*Comment réagissons-nous face à un deuil ? © Getty / Hero Images*

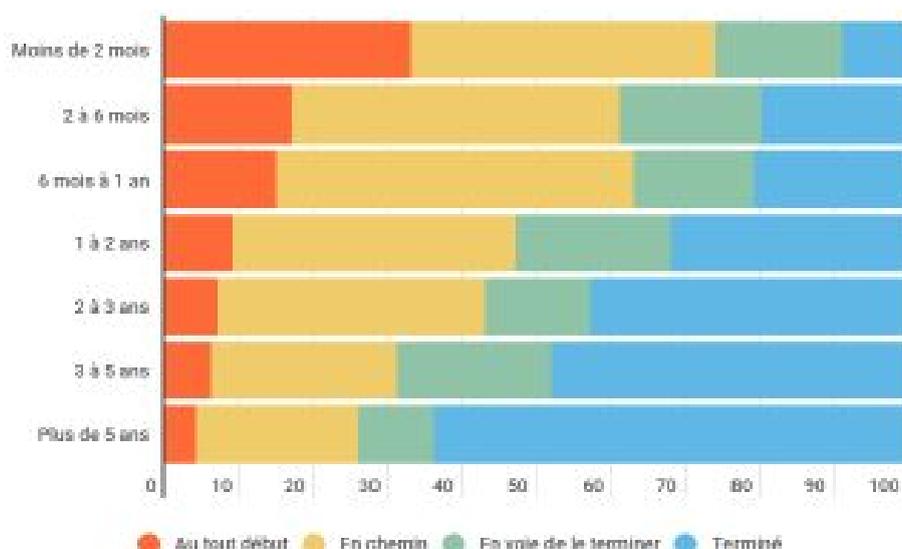
Selon la définition du Larousse, le deuil est la "douleur, l'affliction éprouvée à la suite du décès de quelqu'un". Mais quelle en est sa représentation du deuil dans la société française ? Quels en sont les effets sur la santé, le travail ? En appui des Assises Nationales du deuil qui se tiennent ce vendredi 12 avril au Sénat, [l'association Empreintes](#) - qui accompagne des personnes en deuil -, a commandé une enquête\* au Credoc (Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie), que France Inter, en partenariat avec le journal La Croix, vous dévoile en avant-première.

34 % d'entre eux s'estime actuellement au début ou en cheminement dans son deuil. Le deuil peut s'étendre au-delà du cercle familial selon 92 % des personnes interrogées.



Quatre Français sur dix estiment qu'on ne se remet pas d'un deuil.

Quand vous regardez votre situation aujourd'hui, où pensez-vous en être de votre deuil ? (selon le temps écoulé depuis le décès d'un proche)

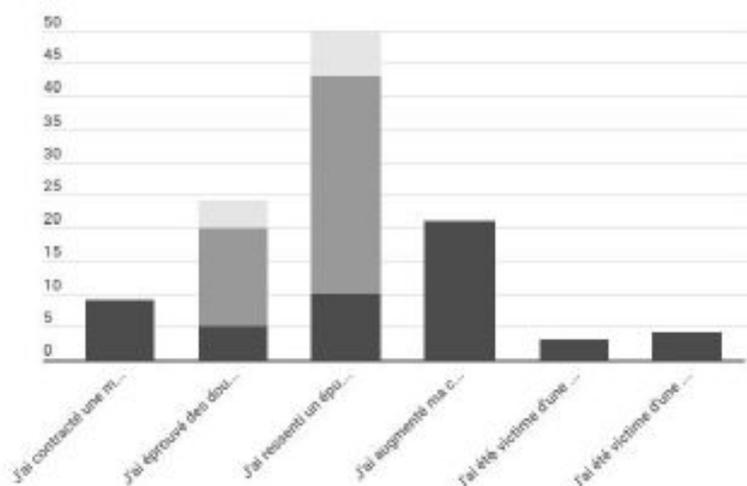


## Un impact sur la santé et le travail

La moitié des personnes ayant vécu un deuil a subi une altération de la santé.

La moitié des personnes ayant vécu un deuil a subi une altération de la santé.

Effets du deuil sur la condition physique : quel impact a eu le décès d'un proche sur votre santé ?



L'absentéisme au travail est une réalité pour un actif sur deux. Un tiers d'entre eux bénéficie d'un arrêt de travail. La perte d'un conjoint est celle qui a l'impact sur le plus long terme.

## La durée d'affaiblissement psychologique dû à un décès dépend de la personne décédée

Évidemment, plus on est proche de la personne décédée, plus on est affecté par sa perte. Lorsqu'il s'agit du décès du conjoint, 37 % des personnes répondent "encore aujourd'hui" à la question : combien de temps ce décès vous a fragilisé(e) psychologiquement. C'est encore plus vrai si c'est son enfant qui disparaît (40 %). Pour un père ou une mère, un frère ou une sœur, plus de 30 % des personnes en souffrent au moins un an et presque autant sont encore touchées longtemps après. Mais même le décès d'un collègue de travail peut nous fragiliser psychologiquement durant une longue période.

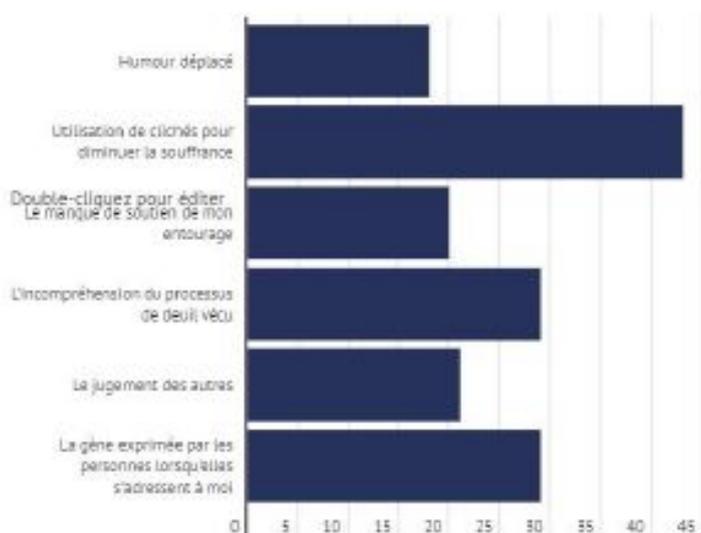
## La difficulté de l'accompagnement

Le deuil isole : près d'une personne sur deux a été heurtée par les injonctions et les clichés véhiculés par son entourage, "*d'autant que nous vivons dans une société de la performance*", explique Marie Tournigand, déléguée générale de l'association Empreintes. **"Notre société gomme les vulnérabilités. Il est mal vu d'être fragile et de le rester. C'est probablement à cause d'un sentiment d'impuissance totale face au deuil"**

Certaines attitudes vous ont-elles heurté-e dans cette période de deuil ?



### Quelles étaient ces attitudes ?



Source : CREDOC-EMPREINTES-CSNAF-Assises du deuil 2019

Après le soutien de la famille et de l'environnement professionnel, c'est celui des pompes funèbres qui permet aux personnes endeuillées de faire face à cette période délicate.

L'association Empreintes veut profiter des Assises nationales du deuil pour porter des mesures afin de mieux former les professionnels à la gestion du deuil. Elle demande notamment la création d'un "réfèrent deuil" dans chaque organisme (entreprise, école, hôpital, etc.). Cette personne, bénévole, serait formée pour savoir comment repérer une personne en deuil, trouver les mots, et l'orienter vers les structures adaptées.

*\* Enquête réalisée en mars 2019 par internet, portant sur 3 377 individus, représentatifs des 18 ans et plus. Méthode des quotas selon l'âge, le sexe, la CSP, la région, la taille de l'agglomération.*

Radio – France Inter, le 12 avril 2019 « Le journal de 8h » par Bernadette Chamonaz

<https://www.franceinter.fr/emissions/le-journal-de-8h/le-journal-de-8h-12-avril-2019>

Minute 12.19.



LE JOURNAL DE 8H

Vendredi 12 avril 2019 par **Bernadette Chamonaz**

Radio – Le grand journal du soir de Matthieu Belliard – Intervention de Marie Tournigand à 18h40 à 1:14:40



<https://www.europe1.fr/emissions/votre-grand-journal-du-soir-avec-matthieu-belliard/matthieu-belliard-120419-3890939>

**ACCUEIL**  
**LE GRAND JOURNAL DU SOIR**  
12/04/2019  
[PODCASTS](#)  
[TÉLÉCHARGER](#)

---

Web – France Info, le 12 avril 2019 « La moitié des Français estiment que le deuil n'est pas limité dans le temps »

[https://www.francetvinfo.fr/societe/la-moitie-des-francais-estiment-que-le-deuil-n-est-pas-limite-dans-le-temps\\_3359275.html](https://www.francetvinfo.fr/societe/la-moitie-des-francais-estiment-que-le-deuil-n-est-pas-limite-dans-le-temps_3359275.html)

franceinfo:

- Société

## La moitié des Français estiment que le deuil n'est pas limité dans le temps

Selon une enquête du Crédoc révélée par La Croix, la même proportion estime même que l'on ne se remet pas d'un deuil.



Un cimetière à Strasbourg (Bas-Rhin), le 29 octobre 2017. (SEBASTIEN BOZON / AFP)

franceinfo

Combien de temps pour "faire son deuil" ? La moitié des Français estiment que ce processus peut se prolonger et n'a pas de fin, selon une enquête du Crédoc, révélée par *La Croix* vendredi 12 avril, à l'occasion des premières assises du deuil, organisées au Sénat. La même proportion estime même que l'on ne se remet pas d'un deuil.

De quoi aller à l'encontre de l'idée selon laquelle il faut rapidement se remettre de la perte d'un proche et passer rapidement à autre chose, souligne le quotidien. *"Dans nos sociétés de plus en plus performantes, la place laissée au chagrin est très faible"*, relève auprès du journal Marie Tournigand, dont l'association Empreintes accompagne environ 3 000 personnes endeuillées par an.

**"On ne fait pas son deuil, le deuil se fait en nous".**

Après la mort d'un proche, 26% des personnes interrogées disent avoir rencontré des faiblesses psychologiques pendant plus d'un an, 51% des signes d'épuisement physique et même 20% pendant plus d'un an.

*"On ne fait pas son deuil, le deuil se fait en nous. C'est un peu différent"*, note Marie Tournigand.

Les assises du deuil seront notamment consacrées aux possibilités d'accompagnement par des professionnels, en particulier à l'école, à l'hôpital, en entreprise ou par des associations.

---

## Presse écrite

La Croix, le 12 avril 2019 en couverture + page double « Quand le deuil s'inscrit dans la durée », par Loup Besmond de Senneville Web + Print

<https://www.la-croix.com/France/Quand-deuil-sinscrit-duree-2019-04-12-1201015144>

# LA CROIX

## Quand le deuil s'inscrit dans la durée

*Enquête* Une enquête du Credoc, révélée par La Croix à l'occasion des premières assises du deuil, organisées au Sénat, montre que pour la majorité des Français, le deuil est un processus qui peut se prolonger. Des résultats loin de l'idée selon laquelle il faut rapidement « faire son deuil », poussé par un entourage qui presse parfois les endeuillés à « avancer » rapidement.

- Loup Besmond de Senneville (avec France Lebreton),
- le 12/04/2019 à 06:01
- Modifié le 12/04/2019 à 10:17



« Vous savez, je n'ai que trois ans de deuil. » Lorsque Caroline, 49 ans, évoque avec vous la perte de son mari, il y a trois ans, elle parle tout de suite du temps. Le temps de la perte, d'abord, de

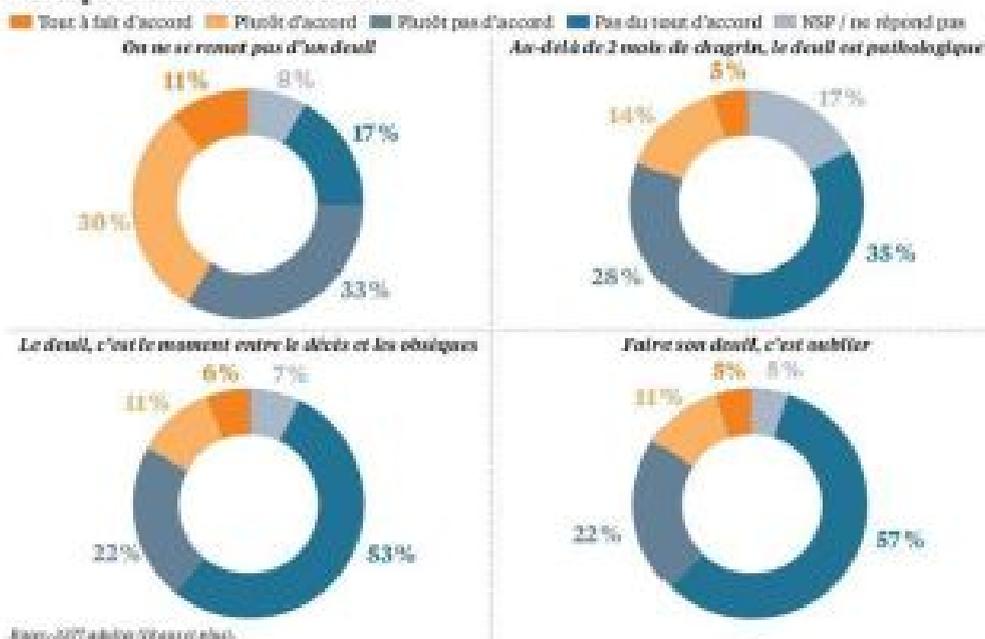
cet époux « parti en trois mois » d'une maladie neurologique rare. Puis, celui qui survient après la mort. « La première année, dit doucement cette mère de quatre enfants, vous êtes dans la sidération. Il faut quelques mois pour que le cerveau réalise ce qui vous arrive et l'intègre. » Les douze premiers mois sont aussi ceux « des premières fois », poursuit Caroline : « La première fois que vous vous couchez seule, le premier vendredi soir, les premiers anniversaires sans lui... » Au fil des mois, revient la reprise de la lecture de romans, le visionnage d'émissions à la télévision, un départ en week-end en dehors de Paris... : « Longtemps, tout cela m'a paru très futile, creux, vide. » Caroline décrit un cheminement très progressif. « Assez vite, j'ai pris conscience qu'il me fallait absolument vivre mon chagrin jusqu'au bout, parce que sans cela, aucune reconstruction ne me semblait possible. Je n'ai aucune envie de faire une dépression dans dix ans, lorsque les enfants partiront, en réalisant soudainement ce qui m'arrive. Ce... **Il reste 80% de l'article à lire.**

## Une épreuve pas limitée dans le temps

Ce rapport au temps, beaucoup l'évoquent quand un deuil survient. Il apparaît même comme l'un des éléments saillants d'une enquête (1) menée par le Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (Credoc), dévoilée par *La Croix*, à l'occasion des premières assises du deuil organisées vendredi 12 avril au Sénat, à l'initiative de l'association Empreintes.

## Les Français face au deuil

### Perception de la durée du deuil

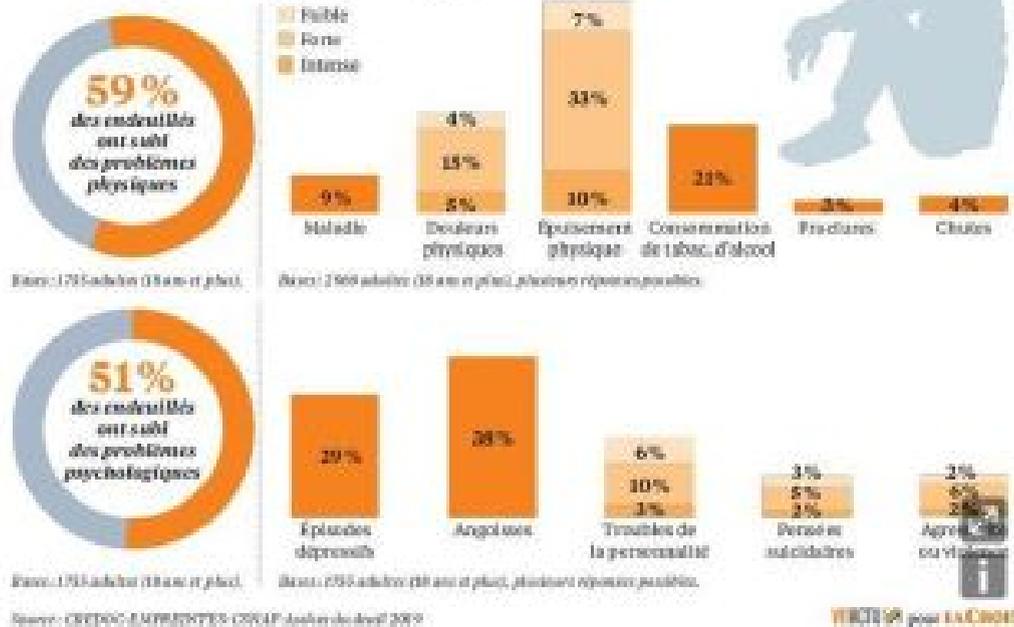


### Le deuil n'est pas limité dans le temps



Base: 2940 adultes (18 ans et plus).

### Les conséquences physiques et psychologiques du décès



Ce sondage révèle que le deuil n'est pas majoritairement considéré comme limité dans le temps. 50 % des Français estiment même que l'on ne se remet pas d'un deuil, et la même proportion qu'il est impossible d'affirmer qu'un deuil a un début et une fin. Par ailleurs, après la mort d'un proche, 26 % disent avoir rencontré des faiblesses psychologiques pendant plus d'un an, 51 % des signes d'épuisement physique et même 20 % pendant plus d'un an.

---

**À lire aussi**

Père Laurent Stalla-Bourdillon : « Admettre que nous sommes davantage qu'un corps »

La problématique du deuil est aussi relativement nouvelle dans l'espace public. « *Peu de chercheurs étudient la question* », relève le professeur Régis Aubry, qui coordonne la toute nouvelle plateforme de recherche sur la fin de vie. « *Nous travaillons sur les obsèques depuis 2005, mais sur le deuil depuis seulement 2016* », explique aussi Pascale Hébel, du Credoc. Elle attribue cette prise de conscience de l'importance du deuil aux attentats de 2015 et 2016 : « *Ça a été un choc émotionnel collectif très fort.* »

**Attendre que le deuil se fasse**

Déléguée générale de l'association Empreintes, Marie Tournigand, qui accompagne des personnes depuis quinze ans, observe elle aussi que le regard de la société sur le deuil est en train de changer. Mais

elle affirme également que reste bien ancrée l'idée selon laquelle il faut, comme l'indique l'expression populaire, « faire son deuil ». « *On ne fait pas son deuil, mais on attend que cela soit fait. C'est un peu différent* », explique-t-elle. Elle insiste en particulier sur le fait que l'entourage pousse souvent les endeuillés à « avancer » rapidement, sans tenir compte du temps nécessaire pour laisser la douleur s'exprimer.



Une analyse confirmée par Caroline : *« La société pousse à en sortir rapidement. On m'a beaucoup dit : "Il faut que tu sortes de chez toi, que tu te divertisses". Cela reviendrait certes à oublier un instant ce qui m'est arrivé. Mais ce n'est pas comme ça que je me reconstruirai. »*

*« Dans nos sociétés de plus en plus performantes, la place laissée au chagrin est très faible, reprend Marie Tournigand, dont l'association accompagne environ 3 000 personnes par an. La tolérance à la vulnérabilité et à la fragilité est bien moindre aujourd'hui qu'il y a quelques années. »*

### Une prise en charge à structurer

Cette prise de conscience est aussi en cours dans le monde du travail. La Française des jeux est l'une des premières grandes entreprises françaises à avoir organisé la prise en charge du deuil au sein même de l'entreprise. Une pratique née il y a dix ans, après la mort accidentelle de l'un des cadres de la FDJ. *« Ses collègues étaient tellement traumatisés qu'ils n'osaient même plus passer devant son bureau »,* se souvient le directeur des ressources humaines, Pierre-Marie Argouarc'h.

---

#### À lire aussi

**Un premier recensement des chercheurs qui travaillent sur la fin de vie**

Depuis, il a mis en place un parcours proposé aux salariés en cas de mort d'un collègue : octroi de congés pour se rendre aux obsèques, organisation systématique d'un groupe de parole avec un psychologue et entretiens individuels avec les collaborateurs les plus touchés.

*« Pour moi, il est aussi normal d'organiser une prise en compte du deuil en entreprise que de me soucier de l'équilibre entre vie privée et vie professionnelle ou de mettre en place des crèches pour les jeunes parents »,*

explique le DRH.

## Un deuil sans fin ?

Si le deuil doit s'inscrire dans le temps, peut-il être « sans fin » ? Non, répond clairement Alain Sauteraud. Spécialiste de la psychologie du deuil, ce psychiatre de Bordeaux attire l'attention sur « une période à haut risque qui dure environ six mois ». « Le deuil signifie "douleur", mais on ne souffre pas toute sa vie », poursuit-il, en différenciant bien cette période et l'attachement à l'être disparu. « L'attachement est une empreinte éternelle qui peut se traduire par un sentiment de tristesse, mais ce n'est pas une douleur », analyse-t-il.

Il définit le deuil comme « un processus normal de cicatrisation naturelle ». « Les vagues émotionnelles se résolvent généralement dans les six mois qui suivent le décès. Au bout d'un an, au premier anniversaire de décès, il faut regarder les choses de très près : si la personne n'est pas bien du tout, qu'elle a des angoisses, des insomnies, un mode de vie difficile, il faut se poser des questions. Il peut s'agir d'un deuil pathologique, avec une intensité plus ou moins forte. »

## Une journée de réflexion au Sénat

L'association Empreintes organise, vendredi 12 avril, les premières assises du deuil, sous l'égide des ministères de la santé, de la justice et de l'éducation nationale, et avec le soutien de la Chambre syndicale nationale de l'art funéraire.

Cette journée sera notamment consacrée à la manière dont le deuil peut être accompagné par les professionnels, en particulier à l'école, à l'hôpital, en entreprise ou par des associations.

L'association Empreintes réclame la mise en place d'une politique publique interministérielle de prévention des risques sanitaires, sociaux et économiques liés au deuil.

(1) Enquête menée sur une population de 3 377 personnes âgées de 18 ans et plus, constituant un échantillon représentatif de la population française, par Internet, en mars 2019.

Protection Sociale, le 3 avril 2019 –

AGENDA

# Protection sociale

INFORMATIONS

## 12 AVRIL

● 1<sup>RES</sup> ASSISES du deuil, organisée au Palais du Luxembourg à Paris, avec le soutien du ministère des Solidarités, la direction de l'action sociale de Klesia et la fondation d'entreprise Ocirp.  
[www.empreintes-asso.com/](http://www.empreintes-asso.com/)

## 16 AVRIL

● CONFÉRENCE organisée à Paris par *Liaisons sociales*, sur le thème : « *Brexit : comment anticiper les conséquences sociales pour les entreprises ?* »  
[www.wk-formation.fr](http://www.wk-formation.fr)

## 13 JUIN

● COLLOQUE des dix ans de l'IHEPS organisé à Paris sur le thème : « *Solidarités* ». contact : [iheps@iheps.com](mailto:iheps@iheps.com)

## Web

Web – Le Figaro, 12 avril 2019 « La moitié des Français estime que l'on ne se remet pas d'un deuil »

<http://www.lefigaro.fr/actualite-france/la-moitie-des-francais-estime-que-l-on-ne-se-remet-pas-d-un-deuil-2019-0412>





## La moitié des Français estime que l'on ne se remet pas d'un deuil

- Par [Le figaro.fr](#)
- Mis à jour le 12/04/2019 à 17:13
- Publié le 12/04/2019 à 16:40
- [99 commentaires](#) sur Facebook (nouvelle fenêtre)

**À rebours d'un discours qui pousse parfois à rapidement «faire son deuil», une enquête du Credoc publiée dans La Croix souligne combien ce processus, qui marque à la fois physiquement et psychologiquement, peut s'inscrire dans le temps.**

Chaque année, trois millions de Français vivent un deuil. C'est pourtant un sujet peu abordé, délicat, presque tabou. Un sujet important en tout les cas puisque 50% des Français estiment que l'on ne s'en remet pas, d'après les chiffres d'une enquête inédite\* dévoilée par nos collègues de La Croix et réalisé par le Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (Credoc). Des chiffres forts publiés à l'occasion des premières assises du deuil, organisées ce vendredi au Sénat par l'association [Empreintes](#) qui accompagne des personnes ayant perdu un proche.

### Une prise en compte récente

«On ne fait pas son deuil, c'est le deuil qui se fait en nous. C'est un peu différent», explique dans La Croix Marie Tournigand, déléguée générale de l'association Empreintes. En effet, 53% des personnes interrogées estiment qu'il est impossible d'affirmer qu'un deuil aura une fin. Ils ne sont que 26% à estimer que le deuil se terminera un jour. Des résultats qui vont à l'encontre d'un discours, récurrent selon elle, qui voudrait pousser les endeuillés à «avancer», au dépend de la douleur qui ne peut pas s'exprimer.

Sans surprise, l'endeuillé est d'autant plus affecté que la personne décédée était proche. Lorsqu'il s'agit du décès du conjoint, 37% des personnes répondent «encore aujourd'hui» à la question: «combien de temps ce décès vous a fragilisé psychologiquement?». Ce chiffre monte à 40% lorsque des parents sont confrontés à la perte d'un enfant.

» **LIRE AUSSI - «J'ai fait le deuil d'un troisième enfant»: comment les attentats ont bouleversé leur vie de parents**

Les deuils ont d'autres conséquences qui ne doivent pas être négligées. 51% des Français disent avoir subi des problèmes psychologiques après la mort d'un proche et ils sont 59% à avoir subi des problèmes physiques.

Cette problématique du deuil est relativement nouvelle dans l'espace public. Ce soudain intérêt, indique *La Croix*, aurait sa source dans les attentats de 2015 et 2016 qui ont provoqué un choc émotionnel collectif. Le regard de la société sur le processus de deuil est en train de changer, même si une certaine vision reste encore ancrée. «Dans nos sociétés de plus en plus performantes, la place laissée au chagrin est très faible, analyse pour le quotidien religieux Marie Tournigand, délégué générale de l'association Empreintes. La tolérance à la vulnérabilité et à la fragilité est bien moindre aujourd'hui qu'il y a quelques années».

Cette journée de réflexion au Sénat va permettre d'évoquer différents aspects du deuil comme la manière dont il peut être accompagné par les professionnels, à l'école, à l'hôpital, en entreprise ou par des associations. Empreintes réclame également la mise en place d'une politique publique interministérielle de prévention de risques sanitaires, sociaux et économiques liés au deuil.

\*Enquête menée sur une population de 3.377 personnes âgées de 18 ans et plus, constituant un échantillon représentatif de la population française, par Internet, en mars 2019.

Web – Medisite, le 12 avril 2019 « Deuil en France: les résultats exclusifs de l'études 2019 » par Anne Buchet

<https://www.medisite.fr/obseques-deuil-en-france-les-resultats-exclusifs-de-letudes-2019.5505601.688348.html>

## **DEUIL EN FRANCE: LES RÉSULTATS EXCLUSIFS DE L'ÉTUDES 2019**

Publié le 12 Avril 2019 par [Anne Buchet](#)

Dans le cadre des premières Assises du Deuil, organisées par l'association Empreintes, l'enquête Empreintes-CSNAF réalisée par le CREDOC\* « Les Français et le deuil » révèle l'impact du vécu du deuil sur notre société.



Cette enquête nationale réalisée en mars 2019 auprès de 3377 personnes, représentatives des plus de 18 ans, dresse un état des lieux du deuil en France. Effets, aides et soutiens y afférents ou **attitudes** non aidantes, contexte intime ou professionnel : le point.

## **A lire aussi :** [Les stars qui nous ont quittés en 2017](#)

Les chiffres clés du décès en France et de son impact sur l'expérience du deuil.

L'expérience du deuil a été largement partagée par 88% des personnes interrogées (légère progression depuis l'étude 2016). Si pour tous « **tristesse** et mort » s'apparentent au deuil, ceux qui l'ont vécu évoquent le manque et la douleur. Les femmes l'abordent sous un angle **émotif** (peur, colère, abandon,...), les hommes d'un point de vue plus pragmatique (cérémonie, héritage,...). Enfin, si 50% de Français pensent que le deuil n'a pas de fin (perception amplifiée après 3 ans), 75% estiment qu'il ne se limite pas à la période comprise entre le décès et les **obsèques**. Le lien familial, l'avancée en âge déterminent la durée et le degré de souffrance des individus perdant un être cher, majoritairement des suites d'une maladie (57% dont 44% de cancers).

PUBLICITÉ

### Les Effets du deuil

-**L'épuisement physique** (surtout féminin) à 59%, plus prononcé, en cas de lien étroit avec le défunt, et plus ou moins long (plus de 6 mois pour 57% subissant la **perte** d'un conjoint) est le premier effet constaté. Il peut être également provoqué par des addictions: tabac (64%), alcool (49%, majorité d'hommes), nourriture (29%, majorité de femmes). Psychologiquement, les **angoisses** affectent 51% des Français dont une majorité de jeunes (18-24 ans)

-**L'isolement** fragilise 39% des personnes endeuillées dont une majorité de jeunes de 18 à 34 ans.

-Déménagements (37% liés à la perte de conjoints), perte/changement/arrêt de travail, baisse de revenus restent minoritaires. Si 76% des endeuillés ont eu recours au travail pour surmonter l'épreuve, 39% ont connu **perturbations ou gênes professionnels**.

-Près de la moitié (49%) **remet en cause ses valeurs** mais rarement ses convictions religieuses (18%)

### La pertinence d'un soutien bénéfique

Famille, amis, entourage direct contribuent majoritairement (92%) à apporter une **aide bénéfique** après un décès marquant, suivis des collègues de travail (32%). Alors que le soutien des associations ou groupes de proximité n'est pas fréquent (22%), celui des services publics demeure bénéfique pour 35% d'entre eux.

Pour leur écoute (59%), leurs conseils (55%) et leur accompagnement expert (18%), les **pompes funèbres** sont les **premiers professionnels** à jouer un rôle bénéfique de soutien. Les Français ne sollicitent ni médecin (77%), ni psychologue/psychiatre (84%) pour surmonter leur [deuil](#).

En revanche, les clichés verbaux (« la vie continue »,...) ne sont d'aucun réconfort pour 43% des personnes endeuillées au même titre que les attitudes non aidantes: incompréhension et gêne manifeste (29%).

### La perception et les conséquences d'une personne endeuillée sur le lieu de travail.

C'est un fait, 43% des Français ne savent pas si un collègue a été affecté par un deuil et ne pâtissent pas de l'état d'une personne endeuillée (hormis 21% d'indépendants qui reconnaissent une surcharge de travail et 25 % d'ouvriers constatant une baisse de cadence). Au fait de la situation, ils sont une majorité, principalement d'employés( 33%), à estimer aider leur collègue ou collaborateur par leur soutien.

**MOTS-CLÉS :** [DEUIL](#), [DÉCÈS](#), [OBSÈQUES](#), [MORT](#)

## Web – La veille des acteurs de la santé, 12 avril 2019 « Assises du Deuil (Paris) »

<https://toute-la.veille-acteurs-sante.fr/118393/assises-du-deuil-paris/>



L'association Empreintes organise les premières Assises du Deuil le 12 avril prochain au Palais du Luxembourg à Paris avec le soutien du Ministère des Solidarités et de la Santé, du Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse.

Destinée aux professionnels, aux décideurs et aux politiques, cette journée offre un état des lieux du deuil, de son impact sanitaire, social, économique et du droit des personnes concernées. Elle donne la parole à des experts et à des témoins.

Une grande enquête menée par le CREDOC: « les Français et le deuil » est publiée à cette occasion et les résultats sont présentés en avant-première, afin de pallier au manque de données sur le sujet.

[Comment mieux soutenir les Français en deuil](#)

[Dix propositions pour un plan national d'action concerté](#)

Cet événement est également soutenu et encouragé par la Direction de l'Action sociale de Klesia et la Fondation d'entreprise OCIRP. Il vise à mobiliser pour créer une législation et une politique publique interministérielle, afin de prévenir ses risques sanitaires, sociaux et économiques du deuil.

Inscription par mail : [saulnier@ocirp.fr](mailto:saulnier@ocirp.fr)

Web – 20 minutes avec AFP, le 12 avril 2019 « Epuisement, dépression... La moitié des Français ressentent physiquement les conséquences d'un deuil »



1. [ACCUEIL](#)
2. [SOCIÉTÉ](#)

## Épuisement, dépression... La moitié des Français ressentent physiquement les conséquences d'un deuil

**DISPARITION** Les effets du deuil d'un proche peuvent se ressentir à plus ou moins long terme selon les individus

*20 Minutes avec AFP*

Publié le 12/04/19 à 12h03 — Mis à jour le 12/04/19 à 12h04

[2](#)

[COMMENTAIRES](#)

851 PARTAGES



Le crématorium du cimetière du Père-Lachaise à Paris (image d'illustration). — *LUCAS BARIOULET / AFP*  
Chaque année, trois millions de Français [vivent un deuil](#) Et cette épreuve laisse des séquelles à court et à long terme, comme le souligne une étude\* du Centre de recherche

pour l'étude et l'observation des conditions de vie (Credoc) rendue publique ce vendredi et dont [France Inter](#) et [La Croix](#) ont diffusé les résultats.

L'étude révèle que la moitié de Français interrogés considèrent que le deuil n'est pas limité dans le temps. Cela peut durer six mois pour certains, des années pour d'autres... Cinq ans après la perte d'un proche, 64 % des Français interrogés estiment qu'ils ont terminé leur deuil.

## Une fragilité physique et psychologique qui dure

L'étude montre aussi que le deuil peut avoir des conséquences physiques et psychologiques sur celui qui le vit. Ainsi, 26 % des personnes interrogées disent avoir rencontré des faiblesses psychologiques pendant plus d'un an. Et 51 % ont ressenti un épuisement physique, dont 20 % pendant plus d'un an. Ces conséquences physiologiques peuvent entraîner un absentéisme au travail. D'ailleurs, 30 % des actifs ont obtenu un arrêt de travail pour cette cause.

[Le deuil d'un enfant](#) fait partie des plus fragilisants, avec 40 % des personnes interrogées qui disent être fragilisés psychologiquement « encore aujourd'hui ». [C'est 37 % dans le cas d'un conjoint](#). Plus de 30 % disent souffrir encore du deuil d'une sœur ou d'un parent. Si le deuil est d'autant plus difficile que la personne est proche, on peut aussi être longuement fragilisé par le décès d'un collègue de travail.

Dans son processus de deuil, une personne interrogée sur deux dit avoir été heurtée par l'attitude de l'entourage, via des clichés sur le deuil, un manque de soutien, une sensation d'être jugé ou des blagues déplacées... Si les proches et l'environnement professionnel permettent à la personne endeuillée [d'affronter son deuil](#), les pompes funèbres sont aussi citées par les personnes interrogées comme un soutien très important dans cette période délicate de leur vie.

### SANTÉ

## Presse spécialisée

### Protection sociale

Pays : FR  
Périodicité : Hebdomadaire



Date : 03 avril 2019  
Page de l'article : p.7



Page 1/1

#### AGENDA

##### 9 AVRIL

● 2<sup>1</sup><sup>e</sup> COLLOQUE professionnel organisé à Paris par l'Institut de la protection sociale européenne, intitulé « *Un défi de la longévité: les aidants* ».  
[www.euroipse.org](http://www.euroipse.org)  
● JOURNÉE du cycle « Actualité de la protection sociale » de l'EN3S organisée à Paris, intitulée « *Pertinence des soins: quels concepts pour quelle réalité?* »  
[www.en3s.fr](http://www.en3s.fr)

##### 10 AVRIL

● JOURNÉE française de l'interopérabilité en santé, organisée à Rennes, par Asip Santé et Interop'Santé.  
[esante.gouv.fr/actualites](http://esante.gouv.fr/actualites)

##### 11 AVRIL

● 3<sup>e</sup> WORKSHOP de l'Observatoire de la silver économie, organisé à Paris, avec la chaire de gestion des services de santé du Cnam sur le thème: « *Les innovations au service du bien-vieillir sont-elles réellement accessibles et désirées par les consommateurs âgés?* »  
[sante-solidarite.cnam.fr](http://sante-solidarite.cnam.fr)  
● CONFÉRENCE organisée à Paris par la Mutualité française, intitulée « *Place de la Santé Europe* », réunissant les têtes de liste aux élections européennes.  
[www.mutualite.fr](http://www.mutualite.fr)

##### 12 AVRIL

● 1<sup>1</sup><sup>es</sup> ASSISES du deuil, organisée au Palais du Luxembourg à Paris, avec le soutien du ministère des Solidarités, la direction de l'action sociale de Klesia et la fondation d'entreprise Ocirp.  
[www.empreintes-asso.com/](http://www.empreintes-asso.com/)

##### 16 AVRIL

● CONFÉRENCE organisée à Paris par *Liaisons sociales*, sur le thème: « *Brexit: comment anticiper les conséquences sociales pour les entreprises?* »  
[www.wk-formation.fr](http://www.wk-formation.fr)

##### 13 JUIN

● COLLOQUE des dix ans de l'IHEPS organisé à Paris sur le thème: « *Solidarités* ».  
contact: [iheps@iheps.com](mailto:iheps@iheps.com)

Web – BFM TV, le 12 avril 2019 « Pour un Français sur deux, on ne se remet jamais complètement d'un deuil »

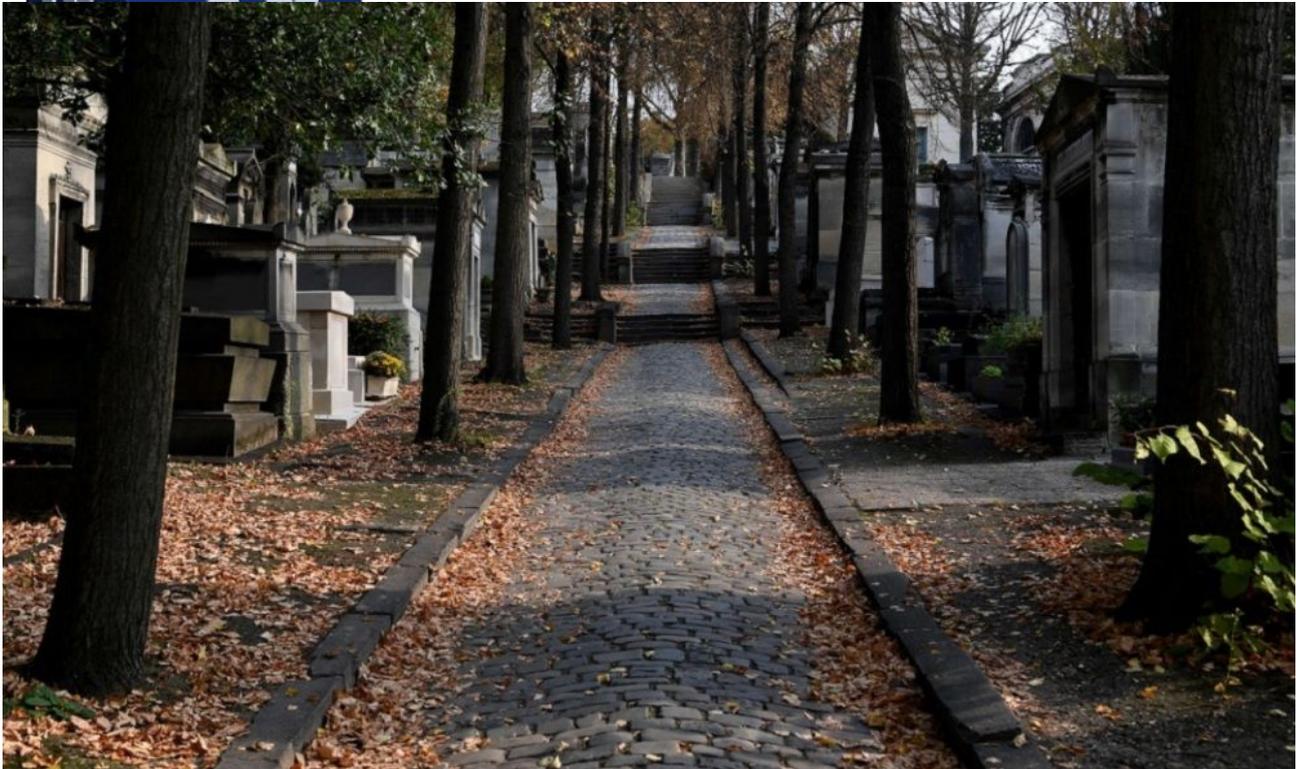
<https://www.bfmtv.com/societe/pour-un-francais-sur-deux-on-ne-se-remet-jamais-completement-d-un-deuil-1671739.html>

- [BFMTV](#)
- [Société](#)



## **Pour un Français sur deux, on ne se remet jamais complètement d'un deuil**

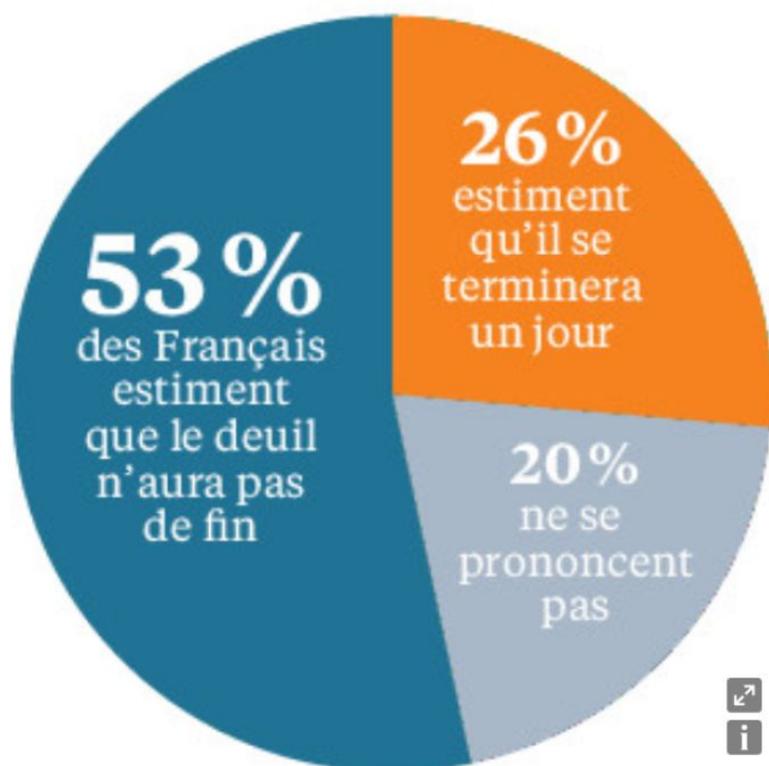
12/04/2019 à 18h38



Un cimetière - Image d'illustration - (Photo d'illustration) - Christophe Archambault - AFP

L'association Empreintes réclame un meilleur accompagnement des employés en deuil dans le milieu professionnel.

Alors que se tiennent ce vendredi au Sénat les Assises du Deuil, une étude publiée ce jour par le Credoc (Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie), en collaboration avec l'association [Empreintes](#), remet en perspective certaines idées pré-conçues liées à cette douloureuse épreuve de la vie. Sur les 3377 individus, représentatifs des 18 ans et plus, interrogés dans le cadre de ces travaux, on apprend que les perceptions du décès sont multiples, comme le souligne le quotidien [La Croix](#), qui relaie les travaux. Ainsi, 53% des sondés estiment que l'on ne se remet jamais complètement d'un deuil. Ils sont en revanche 26% à penser qu'il se termine un jour.



## Problèmes de santé

Une situation qui peut avoir d'autres conséquences, puisque 26% des sondés affirment avoir connu des faiblesses psychologiques pendant près d'un an et 20% pendant plus d'un an, après la perte d'un être cher.

Mais les troubles sur la santé sont également visibles. Ainsi, ils sont plus de 40% à expliquer avoir également ressenti un épuisement physique et avoir augmenté

leur consommation de tabac et d'alcool. Ils sont aussi quelques-uns à expliquer avoir contracté une maladie ou avoir été victime d'une fracture.

## Accompagnement en milieu professionnel

Au travail également, la perte d'un proche a des conséquences. Ces Assises du Deuil sont notamment organisées afin de réfléchir à l'accompagnement en milieu professionnel.

"Notre société gomme les vulnérabilités. Il est mal vu d'être fragile et de le rester. C'est probablement à cause d'un sentiment d'impuissance totale face au deuil", explique au quotidien Marie Tournigand, déléguée générale de l'association Empreintes.

*La Croix* prend pour exemple la Française des Jeux, qui depuis la disparition brutale d'un employé, a mise en place un suivi proposé aux salariés.

"Pour moi, il est aussi normal d'organiser une prise en compte du deuil en entreprise que de me soucier de l'équilibre entre vie privée et vie professionnelle ou de mettre en place des crèches pour les jeunes parents", explique le DRH de la société de jeux de hasard.

Empreintes réclame une généralisation de ces pratiques et la mise en place d'une politique publique interministérielle de prévention des risques sanitaires, sociaux et économiques liés au deuil, conclut *La Croix*.

---

Web – 20 minutes, le 12 avril 2019 « Décès: La société laisse-t-elle assez de temps pour le travail de deuil? » par Jean-Loup Delmas

<https://www.20minutes.fr/societe/2496155-20190413-deces-societe-laisse-assez-temps-travail-deuil>

## **Décès: La société laisse-t-elle assez de temps pour le travail de deuil?**

**CICATRISATION** Pour la moitié des Français, on ne se remet jamais totalement d'un deuil  
*Jean-Loup Delmas*

- [Twitter](#)
- 

Publié le 13/04/19 à 20h56 — Mis à jour le 14/04/19 à 03h12

**43**

COMMENTAIRES

**14,6k**

PARTAGES



Un cimetière. (Illustration) — GILE Michel/SIPA

Pleurons-nous nos morts à vie ? Le deuil est-il une étape dans l'existence ou quelque chose qui nous marque durant toute la durée de celle-ci ? [Un Français sur deux considère qu'on ne se remet jamais totalement d'un deuil](#), alors que 26 % d'entre eux seulement considère « qu'il se termine un jour ». Ces chiffres, issues d'une étude par le Credoc (Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie), en collaboration avec l'association Empreintes, et publiée par nos confrères de [La Croix](#) ce vendredi, remettent en question l'image qu'on se fait du deuil, plus qu'une simple étape. « Notre société est bercée dans une culture de l'immédiat, où un évènement en chasse un autre, analyse le sociologue et directeur d'études à l'EHESS Michel Wieviorka, qui s'intéresse depuis longtemps à la construction des individus. Du coup, on n'imagine le [deuil](#) que comme une étape, un défi, un challenge, quelque chose à se défaire. »

## Le tabou du deuil

Une vision tronquée pour Pauline Ronez, fondatrice d'[Une rose blanche](#), permettant de rassembler dans un livre les souvenirs partagés avec une personne défunte : « Les gens ne parlent pas de leur deuil par peur d'être jugés. Ça semble inapproprié de parler du deuil. C'est triste. Et pourtant lorsqu'on leur en donne la possibilité, on se rend compte qu'ils ont beaucoup d'émotions à partager. Que leurs proches disparus ne les ont jamais quittés. » Elle estime qu'il pèse aujourd'hui un tabou du deuil : « Certaines personnes mal à l'aise avec cette absence omniprésente vont tout simplement arrêter de parler du défunt. Son prénom n'est plus prononcé. Il est malvenu de le mentionner. »

PUBLICITÉ

Elle aussi dénonce d'ailleurs une société qui serait inadaptée au travail de mémoire et n'offrirait pas la latence nécessaire pour s'en remettre : « Notre société ne laisse que peu de place au temps du deuil. Seulement trois jours d'arrêt de travail sont prévus pour le décès d'un conjoint, cinq jours pour celui d'un enfant. »

## Donner le temps au chagrin

Une [société](#) à mille à l'heure qui ne laisse pas la cicatrisation opérer, comme le témoigne Dimitri, 23 ans et qui a perdu son frère il y a quelques années : « Au début, tout le monde est là et chaleureux. Puis, très vite, les injonctions à sourire, "tourner la page", deviennent incessantes. Je pense que si autant de personnes ne se remettent pas d'un deuil, c'est parce qu'ils le font mal, pressé qu'ils sont par les autres de passer à autre chose, de retrouver le bonheur. Cela fait des cicatrices factices et des bonheurs placebo qui ne font pas effet. »

Pris dans ce deuil mal opéré, Dimitri plaque tout il y a quelques mois et part cinq mois seul en voyage. Loin des obligations de bonheur et du rythme effréné des choses à prendre : « Je savais que j'avais besoin de "faire mon deuil", et que c'était impossible ici. J'ai pris le temps de penser à lui, de pleurer, de me souvenir. Je ne suis revenu que quand je sentais que ça y est, j'avais vraiment cicatrisé. Parce que je m'en suis donné le temps. Cela ne veut pas dire que je ne pense plus à lui, juste que c'est avec une douce mélancolie plus qu'un chagrin destructeur. »

## Le bon deuil

Michel Wieviorka appuie cette introspection : « Le deuil est un processus jamais terminé car il évolue avec le temps. La tristesse énorme des débuts devient peu à peu une

nostalgie amère, puis on repense aussi au bonheur d'avoir connu la personne, etc. Se remettre d'un deuil, ce n'est pas oublier la personne, mais s'en souvenir de manière apaisée. »

Et pour lui, il n'y a pas mieux pour symboliser cela que les [cimetières](#) : « Des endroits pour les morts où la vie défile. » Convaincue des bienfaits du deuil, Pauline Ronez apporte elle aussi une nuance : « Garder un lien avec une personne disparue, conserver précieusement ces souvenirs n'est pas négatif. Mais ce lien au défunt devient négatif s'il empêche de vivre. Si malgré le temps, l'absence vous coupe de l'entourage, empêche de nouer d'autres relations alors le deuil peut devenir pathologique. »

## **SOCIÉTÉ**

**Épuisement, dépression... La moitié des Français ressentent physiquement les conséquences d'un deuil**

Presse écrite - Dans l'oeil de Psycho du n° de mois de mai

# PSYCHOLOGIES

MAGAZINE

## L'ÉTUDE Le temps du deuil

Dans notre société de la performance et du bien-être, il ne fait pas bon être endeuillé. Et encore moins s'installer un peu trop longuement dans le deuil. L'expression « faire son deuil », qui résonne comme une injonction de développement personnel, est à ce titre tristement révélatrice. Il s'agit de mettre sa volonté en action au lieu de subir l'événement. Comme si le chagrin pouvait se programmer et s'arrêter sur commande. Un deuil est une épreuve de vie majeure, un choc violent. C'est ce que nous rappelle,

si besoin était, l'étude menée par les premières assises du deuil<sup>1</sup>. 89 % des endeuillés ont subi une altération de leur santé et de leur condition physique, 20 % d'entre eux un épuisement physique pendant plus d'un an, 39 % se sont trouvés en situation d'isolement social, et 49 % ont remis leurs valeurs en question. Pour 92 % des personnes interrogées, le deuil peut s'étendre au-delà du cercle familial (oui, perdre un ami, c'est un deuil). Enfin, 50 % des hommes et des femmes interrogés pensent qu'on ne se remet pas d'un deuil, et 73 % d'entre eux affirment que le deuil ne se limite pas à la période entre le décès et les obsèques. Prendre le temps du deuil, accepter que les endeuillés en disposent selon leur ressenti, devrait être une évidence et non une source de culpabilité et d'interrogation sur sa normalité. F.M.S.

1 - Les Assises du deuil », enquête nationale Empreintes-CSONAP réalisée par le Credooc sur 1 077 hommes et femmes.



## Web - Nouvelles du Monde, le 13 avril 2019 « La société laisse-t-elle assez de temps pour le deuil ? »

Date : 13/04/2019  
Heure : 22:13:04

### Nouvelles Du Monde

www.nouvelles-du-monde.com  
Pays : France  
Dynamisme : 0



Page 1/2

[Visualiser l'article](#)

### La société laisse-t-elle assez de temps pour le deuil?

Un cimetière. (Dessin) – GILE Michel / SIPA

Pleurons-nous nos morts pour la vie? Le deuil est-il une étape de la vie ou quelque chose qui nous marque pendant tout ce temps? Un Français sur deux estime que nous ne récupérons jamais complètement d'un deuil, alors que 26% d'entre eux estiment que "ça se termine un jour". Ces chiffres, issus d'une étude du Credoc (Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie), en collaboration avec l'association Empreintes, et publiés par nos collègues de La Croix ce vendredi, remet en question l'image que nous avons du deuil, plus qu'un simple pas.

"Notre société est bercée dans une culture de l'immédiat, où un événement en chasse un autre, analyse le sociologue et directeur des études de l'EHESS Michel Wieviorka, qui s'intéresse depuis longtemps à la construction des individus. Nous imaginons seulement le chagrin comme une étape, un défi, un défi, quelque chose à annuler. "

#### Le tabou du deuil

Une vision tronquée pour Pauline Rondez, fondatrice d'A la rose blanche, à rassembler dans un livre des souvenirs partagés avec un défunt: «Les gens ne parlent pas de leur deuil par peur d'être jugés. Il semble inapproprié de parler de chagrin. C'est triste. Et pourtant, lorsque l'occasion se présente, nous nous rendons compte qu'ils ont beaucoup d'émotion. Que leurs proches disparus ne les ont jamais quittés. Elle pense qu'aujourd'hui elle pèse un tabou de deuil: "Certaines personnes sont inconfortables face à cette absence omniprésente. cessera tout simplement de parler du défunt. Son nom n'est plus prononcé. Il est inapproprié de le mentionner. "

Elle dénonce également une société inadaptée au travail de mémoire et n'offrant pas la latence nécessaire au rétablissement: "Notre société laisse peu de place au temps de deuil. Seuls trois jours de congé sont prévus pour le décès d'un conjoint, cinq jours pour celui d'un enfant ".

#### Donner du temps à la peine

Une société qui a des milliers d'heures et ne permet pas la cicatrisation au travail, comme le témoigne Dimitri, 23 ans, qui a perdu son frère il y a quelques années: «Au début, tout le monde est là et il fait chaud. Puis, très rapidement, les injonctions sourire, "tourner la page", devenir incessant. Je pense que si tant de gens ne se remettent pas d'un deuil, c'est parce qu'ils l'ont blessé, pressés qu'ils sont pressés par les autres de passer à autre chose, de retrouver le bonheur Cela crée des cicatrices artificielles et des plaisirs placebo qui ne fonctionnent pas. "

Pris dans ce deuil mal opéré, Dimitri a tout battu il y a quelques mois et ne part pour un voyage que cinq mois. Loin des obligations du bonheur et du rythme effréné des choses à prendre: "Je savais que je devais" faire le deuil ", et c'était impossible ici. J'ai pris le temps de penser à lui, de pleurer, de me souvenir. quand j'ai senti que c'était là, j'avais vraiment guéri. Parce que je me suis donné du temps. Cela ne veut pas dire que je ne pense plus à lui, mais que c'est avec une douce mélancolie plus qu'un chagrin destructeur. "

#### Bon chagrin

Michel Wieviorka soutient cette introspection: "Le chagrin est un processus qui ne finit jamais car il évolue avec le temps. La tristesse énorme des débuts devient peu à peu une nostalgie amère, puis nous repensons

## Nouvelles Du Monde

www.nouvelles-du-monde.com  
Pays : France  
Dynamisme : 0



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

également au bonheur d'avoir connu la personne, etc. un deuil, il n'est pas oublié la personne, mais de s'en souvenir de façon apaisante. "

Et pour lui, il n'ya pas de meilleur moyen de symboliser cela: "Des lieux pour les morts où la vie passe. Convaincue des bienfaits du deuil, Pauline Rondez ajoute également une nuance:" Garder un lien avec une personne disparue, préserver des la mémoire n'est pas négative. Mais ce lien avec le défunt devient négatif s'il l'empêche de vivre. Si, malgré le temps, l'absence vous sépare de votre environnement, vous empêche de nouer d'autres relations, alors le deuil peut devenir pathologique. "

Web – Yahoo actualités, le 12 avril 2019 « Pour un Français sur deux, on ne se remet jamais complètement d'un deuil » Reprise sur Yahoo actualités de l'article de BFMTV



Date : 13/04/2019  
Heure : 21:36:12

fr.news.yahoo.com  
Pays : France  
Dynamisme : 0



Page 1/2

[Visualiser l'article](#)

## Décès: La société laisse-t-elle assez de temps pour le travail de deuil?



CICATRISATION - Pour la moitié des Français, on ne se remet jamais totalement d'un deuil

**CICATRISATION - Pour la moitié des Français, on ne se remet jamais totalement d'un deuil**

Pleurons-nous nos morts à vie ? Le deuil est-il une étape dans l'existence ou quelque chose qui nous marque durant toute la durée de celle-ci ? Un Français sur deux considère qu'on ne se remet jamais totalement d'un deuil, alors que 26 % d'entre eux seulement considère « qu'il se termine un jour ». Ces chiffres, issues d'une étude par le Credoc (Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie), en collaboration avec l'association Empreintes, et publiée par nos confrères de

La Croix ce vendredi, remettent en question l'image qu'on se fait du deuil, plus qu'une simple étape.



fr.news.yahoo.com  
Pays : France  
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

« Notre société est bercée dans une culture de l'immédiat, où un évènement en chasse un autre, analyse le sociologue et directeur d'études à l'EHESS Michel Wieviorka, qui s'intéresse depuis longtemps à la construction des individus. Du coup, on n'imagine le deuil que comme une étape, un défi, un challenge, quelque chose à se défaire. »

#### Le tabou du deuil

Une vision tronquée pour Pauline Rondez, fondatrice d' Une rose blanche , permettant de rassembler dans un livre les souvenirs partagés avec une personne défunte : « Les gens ne parlent pas de leur deuil par peur d'être jugés. Ça semble inapproprié de parler du deuil. C'est triste. Et pourtant lorsqu'on leur en donne la possibilité, on se rend compte qu'ils ont beaucoup d'émotions à partager. Que leurs proches disparus (...) Lire la suite sur 20minutes

---

## Ressources utiles et contacts

Site internet [www.empreintes-asso.com](http://www.empreintes-asso.com)



[Retrouvez Empreintes sur Facebook](#)



[Retrouvez Empreintes sur twitter](#)

Brochure gratuite ["Le deuil, une histoire de vie"](#).

Plaquette de présentation [Empreintes](#).

